

Complexité et transitions

Rencontres Interdisciplinaires sur les Systèmes Complexes Naturels et Artificiels

31^{ème} édition

23 au 29 mars 2025, Rochebrune

Transitions négociées et choix difficiles

Philippe Lemoisson

Bibliographie

[1] YI JING - Le livre des changements, Cyrille J.-D. Javary et Pierre Faure, éd. Albin Michel, 2002 (ISBN : 2-226-11713-X).

[2] Les rouages du Yi Jing, Cyrille Javary, éd. Picquier, 2001 (ISBN : 978-2-8097-1668-9)

[3] YIN YANG, Cyrille J.-D. Javary, éd. Albin Michel, 2018
(ISBN : 978-2-226-43548-0)

Depuis le début de l'anthropocène, nous sommes acteurs de transitions, majeures ou mineures, qui engagent les générations futures avec des impacts plus ou moins circonscrits. Ces transitions sont négociées en fonction de critères plus souvent politiques que scientifiques, parfois contradictoires. Comment négocier ces transitions, au sens d'opérer des choix aux impacts multidimensionnels en situation d'information incomplète ?

Le présent exposé aborde les *choix difficiles* en tant qu'objets de recherche, et propose une approche fondée sur un « répertoire structuré de stratégies prédéfinies » emprunté à la culture pluri millénaire de l'Empire du Milieu.

Qu'est-ce qu'un choix difficile ?

Dans cet exposé, un « choix difficile » répond à trois conditions :

1. Nous sommes en présence d'une alternative : option A versus option B.
2. Chacune des deux options A et B est évaluée en regard d'un jeu de critères indépendants les uns des autres, qu'il serait donc formellement incorrect de hiérarchiser, par exemple :

Critère a : *Respect de l'éthique* = conformité à un système de valeurs partagé ;

Critère b : *Sobriété* = faible consommation de ressources ;

Critère c : *Espérance de réussite*, estimée en listant les risques, en examinant pour chacun sa probabilité et sa gravité, puis en opérant une synthèse.

3. L'évaluation comparée ne désigne aucune des deux options comme clairement préférable à l'autre. Par exemple dans le tableau ci-dessous, il y a une option éthique mais elle risque d'échouer, et une option sûre mais contraire aux valeurs du groupe.

	<i>Respect de l'éthique</i>	<i>Sobriété</i>	<i>Espérance de réussite</i>
option A	*	**	***
option B	***	**	*

Le choix des critères est important, et il y a deux types de contexte, selon que le protocole d'évaluation des options est variable ou fixe :

- Si les critères sont construits en fonction des options à arbitrer, le protocole de décision doit être négocié à chaque fois et n'a donc aucune légitimité *a priori*.
- Si les critères ont été définis préalablement à l'arbitrage, le protocole consiste à évaluer des options « actuelles » à l'aune de critères « anciens », et il se peut qu'un critère de décision important au moment du choix ne soit pas pris en compte.

Aucune approche n'est complètement satisfaisante sur le plan théorique, et cependant il faut procéder à un arbitrage. Comment faire alors quand il faut absolument trancher un « choix difficile » ?

S'en remettre à une négociation ou à vote des participants fait dépendre la décision de l'assemblée qui l'opère. C'est pleinement satisfaisant quand cette assemblée coïncide avec

l'ensemble des personnes impactées par le choix, ou quand elle représente démocratiquement l'ensemble de ces personnes. Ce n'est hélas pas toujours le cas.

L'ultime recours et de faire intervenir une forme de médiation extérieure aux critères d'arbitrage, en convoquant le hasard.

Négocier les transitions en prenant pour référence le Yi Jing

« Le hasard pour l'Occident est ce qui n'est relié à rien, n'étant relié à aucune causalité. Descartes, pour cela, l'a exclu du domaine du raisonnable puisque non explicable et, surtout, non reproductible. [2] »

C'est très différent pour les Chinois, pour qui le hasard est « la matérialisation de la qualité particulière de l'instant ... Loin d'être haïssable, il est au contraire fort apprécié puisqu'on y lit à chaque instant la configuration que le flux du Dao (fonctionnement naturel de l'univers en l'absence d'intentionnalité) [2] »

L'emblème du hasard en chine est un oiseau raffiné, le loriot jaune. Pouvant se poser n'importe où, l'oiseau se pose toujours là où il doit ; il s'immobilise à l'endroit le plus congruent avec l'ensemble de la situation. « Le loriot jaune sait très bien se tenir. » Commentant cette phrase du Livre des Odes, Confucius ajoutait : « Se pourrait-il qu'un être humain en sache moins que cet oiseau ? »

Pour fonder une décision (option A ou option B) en convoquant le hasard, le plus simple et le plus usuel en Occident est de tirer à pile ou face. Plus précisément, « option A » versus « option B » sont respectivement associées aux deux côtés de la pièce, par exemple : Pile = option A ; Face = option B. Et un « consultant » se fait le médiateur extérieur en effectuant le tirage. C'est souvent pratiqué, mais il faut bien avouer que c'est un peu court sur le plan de la mise en perspective des options pour négocier la transition.

Ce processus peut être amélioré et étendu de la façon suivante :

1. Une référence constituée d'un *ensemble structuré de stratégies* (avec des relations syntaxiques, sémantiques et dynamiques entre elles) est choisie collectivement.
2. Une personne concentre son attention sur une question avec un verbe d'action, par exemple « dois-je faire A ? », suivant un protocole dans lequel sa rationalité n'intervient pas, et *convoque le hasard* pour éliciter une stratégie au sein de cet ensemble structuré.
3. La *stratégie* élicitee est examinée collectivement et mise en discussion pour étudier son application à la question posée.
4. Le processus peut être réitéré pour l'autre terme de l'alternative.
5. Une synthèse comparative est produite, qui peut-être va désigner une des deux options comme préférable à l'autre.

Dans cet exposé, nous proposons un processus de négociation des transitions en prenant pour référence le « Classique du Changement » ou *Yi Jing* [1] et en suivant le protocole adopté par les Chinois depuis 2500 ans.

Le Yi Jing, dont la genèse et la structure sont présentées plus loin, offre un catalogue de $4^6=4096$ *stratégies*, élaborées au fil des millénaires, empreintes de la philosophie Yin-Yang (voir [3]) et enrichies de la sagesse Confucéenne.

Pour « calculer » la réponse du *Yi Jing* à une question, il existe deux méthodes : l'une se sert de pièces, l'autre de tiges végétales. Mais toutes deux utilisent le même ingrédient de base : le hasard. Il s'agit de mettre en relation la problématique du moment avec une des 4096 *stratégies* qui sont répertoriés, analysés et commentés dans le *Yi Jing*.

Quelle que soit la méthode choisie, une question au *Yi Jing* se formule toujours avec un verbe d'action dont le « consultant » est le sujet.

Dans les cas où la question se présente sous la forme d'une alternative, d'un choix entre deux possibilités antagonistes, il faut s'interdire de mettre un « ou » dans la formulation de sa question, puisque cela reviendrait à demander à un livre de prendre une décision à notre place. La solution consiste alors à avoir recours à la méthode de la double question.

Cette pratique (en fait une tradition plus ancienne que le *Yi Jing* lui-même, puisque c'était déjà ainsi qu'étaient organisées les interrogations symétriques au Néolithique), consiste à interroger successivement sur chacune des branches du dilemme dans lequel on est enfermé, en l'occurrence à poser successivement deux questions « Dois-je opter pour A ? » puis « Dois-je opter pour B ? ».

Pour chaque question posée, une stratégie (parmi 4096) apparaît comme résultat d'un calcul. Nous décrivons ici la méthode des trois pièces de monnaie, telle que décrite dans [1] et [2].

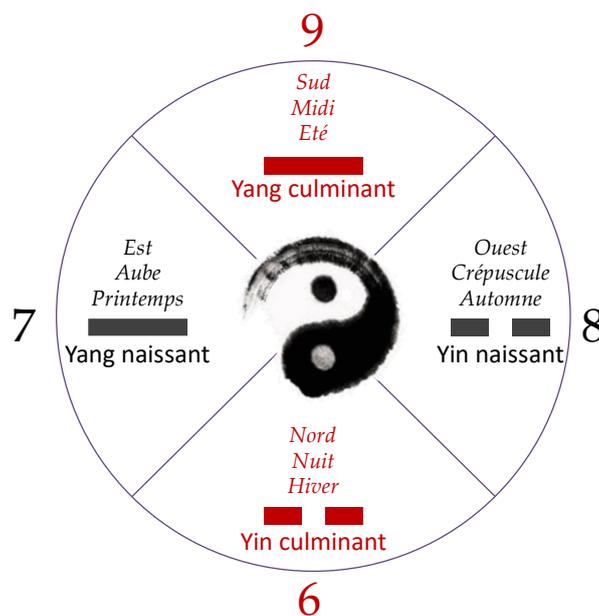
- Une convention est adoptée : Pile = Yin = 2 ; Face = Yang = 3.
- Les trois pièces sont lancées simultanément une première fois, la somme obtenue appartient à {6, 7, 8, 9} ; cette valeur est transcrite sur une feuille de papier.
- L'opération est renouvelée 5 fois, ce qui fait 6 tirages en tout. La nouvelle valeur obtenue à l'issue d'un tirage est transcrite au-dessus de la valeur précédente.
- A la fin, on peut lire de bas en haut 6 « traits » prenant leurs valeurs dans {6, 7, 8, 9}, il faut alors interpréter chaque trait de la façon suivante :

6	Yin culminant
7	Yang naissant
8	Yin naissant
9	Yang culminant

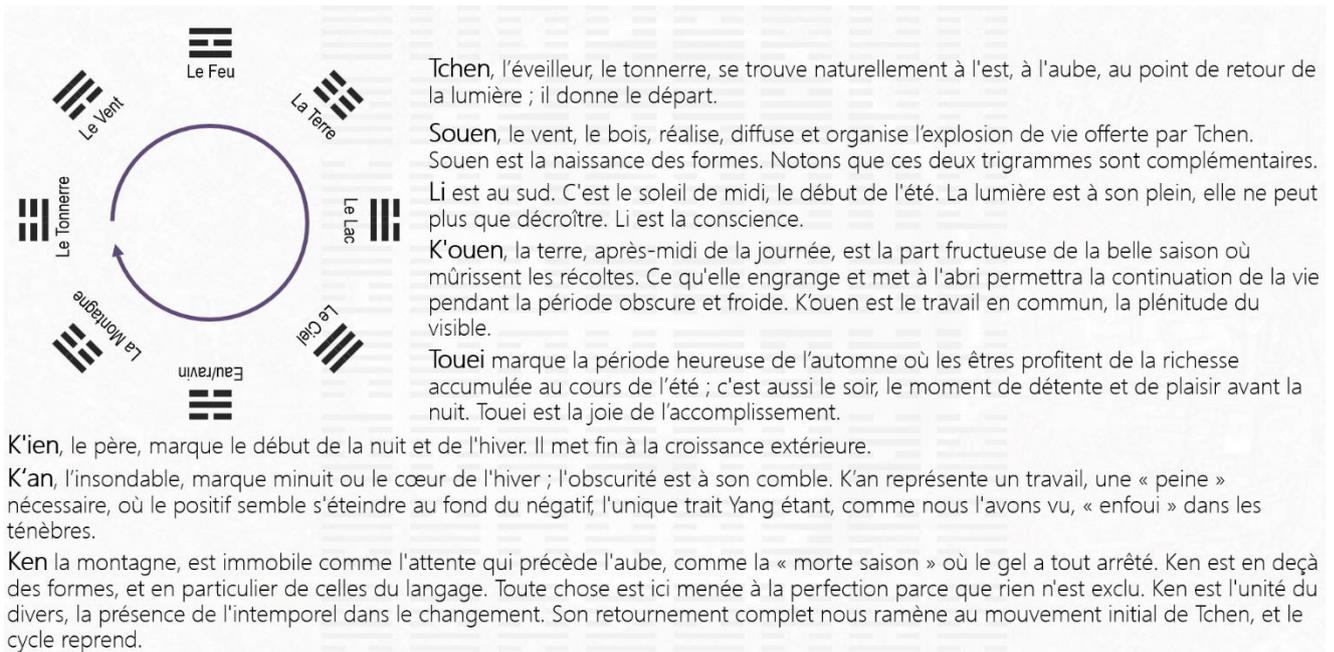
- L'information *Yin* versus *Yang* va sélectionner un chapitre du *Yi Jing* parmi les $2^6 = 64$ de l'ouvrage.
- L'information qui qualifie chaque trait de *naissant* versus *culminant* va affiner la caractérisation de la réponse avec un nouveau facteur $2^6 = 64$.
- Il restera à interpréter la réponse parmi les $4^6=4096$ *stratégies* qui sont présentes en filigrane au sein du *Yi Jing*.

<i>Sera Yin ce qui :</i>	<i>Sera Yang ce qui :</i>
<ul style="list-style-type: none"> • assouplit • solidifie • stabilise • défend • s'étend dans le temps • mène à terme • restaure les forces • intériorise, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • raffermir • force • change • attaque • se concentre dans l'espace • déclenche • dépense sa force • extériorise, etc.

La figure ci-dessous illustre le cycle de *Yin-Yang*. Les nombres 6, 7, 8, 9 sont ceux du calcul exposé à la section précédente ; cette codification est reprise dans les chapitres du *Yi Jing*.



A l'époque **Han**, au début de notre ère, à force de réfléchir sur ces soixante-quatre figures linéaires à six niveaux, les lettrés commencent à les résumer et à les interpréter à partir d'un ensemble de huit figures de seulement trois traits. C'est la naissance des trigrammes présentés page suivante selon le « ciel postérieur de Wen Wang » pour expliquer les processus de changement dans le monde naturel.

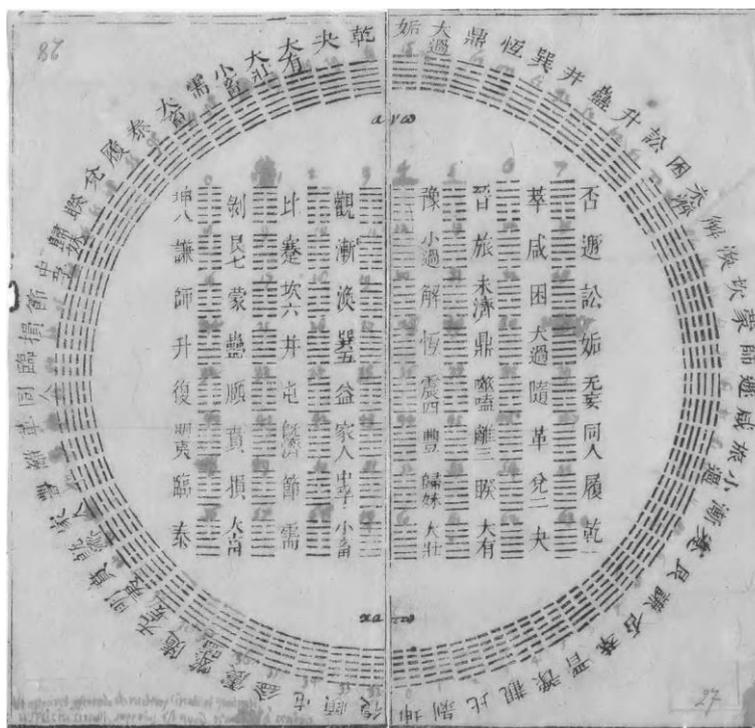


Shao Yong (1011-1077), ordonne les 64 hexagrammes en rond et en carré, voir ci-dessous.

Zhu Xi (1130-1200), cherchant à galvaniser moralement l'intelligentsia chinoise face aux invasions Mongoles, entreprend de rassembler en un tout cohérent les trois sages de la société chinoise : le taoïsme, le bouddhisme et le confucianisme. L'imprimerie est alors fortement développée. Il choisit le *t'ai jí tu* (le grand retournement dans la pente du toit) comme stéréotype du Yin Yang.



En 1701, le diagramme de Shao Yong est transmis à Leibniz par le Jésuite français Joachim Bouvet. Les nombres en "chiffres arabes" ont été ajoutés par le mathématicien et philosophe allemand. Les Jésuites nomment *HEXAGRAMMES* les 64 figures à 6 traits du *Yi Jing*.



Structure du Yi Jing

Le Yi Jing est organisé en 64 chapitres, chacun consacré à une figure à 6 traits *Yin* ou *Yang*, qu'il faut lire de bas en haut, et qui est appelée *HEXAGRAMME*.

Chaque *HEXAGRAMME* peut être interprété comme un nombre compris entre 0 et 63 écrit en base 2, comme Leibniz l'a fait sur le précieux document de l'image précédente avec son instrument d'écriture de l'époque, dont nous ne commenterons pas la finesse. La disposition adoptée par Shao Yong respecte l'ordonnement croissant de ces nombres.

Mais pas le Yi Jing, qui présente les *HEXAGRAMMES* dans un ordre mystérieux. Si nous interprétons les hexagrammes comme les nombres 0 à 63 écrits en base 2, voici dans quel ordre ils apparaissent dans le *Yi Jing* :

63 ; 0 ; 17 ; 34 ; 21 ; 58 ; 2 ; 16 ; ... 54 ; 27 ; 50 ; 19 ; 51 ; 12 ; 21 ; 42.

Il est à noter que 63 est composé uniquement de traits *Yang*, 0 uniquement de traits *Yin*.

Pour commencer à appréhender la structure du Yi Jing, regardons les hexagrammes qu'il nous présente par paires de figures consécutives :



17 et 34, présentés en position 3 et 4, sont symétriques par inversion de l'ordre des traits : le trait n°1 *Yang* de 17 se retrouve en position n°6 dans 34. Cette convention d'appariement par symétriques est la généralité : (21 ; 58), (2 ; 16), ... (54 ; 27), (50 ; 19), (21 ; 42) y obéissent. Mais il y a 8 hexagrammes qui sont leur propre symétrique par inversion de l'ordre des traits :

63 ; 0 ; 33 ; 30 ; 18 ; 45 ; 51 ; 12

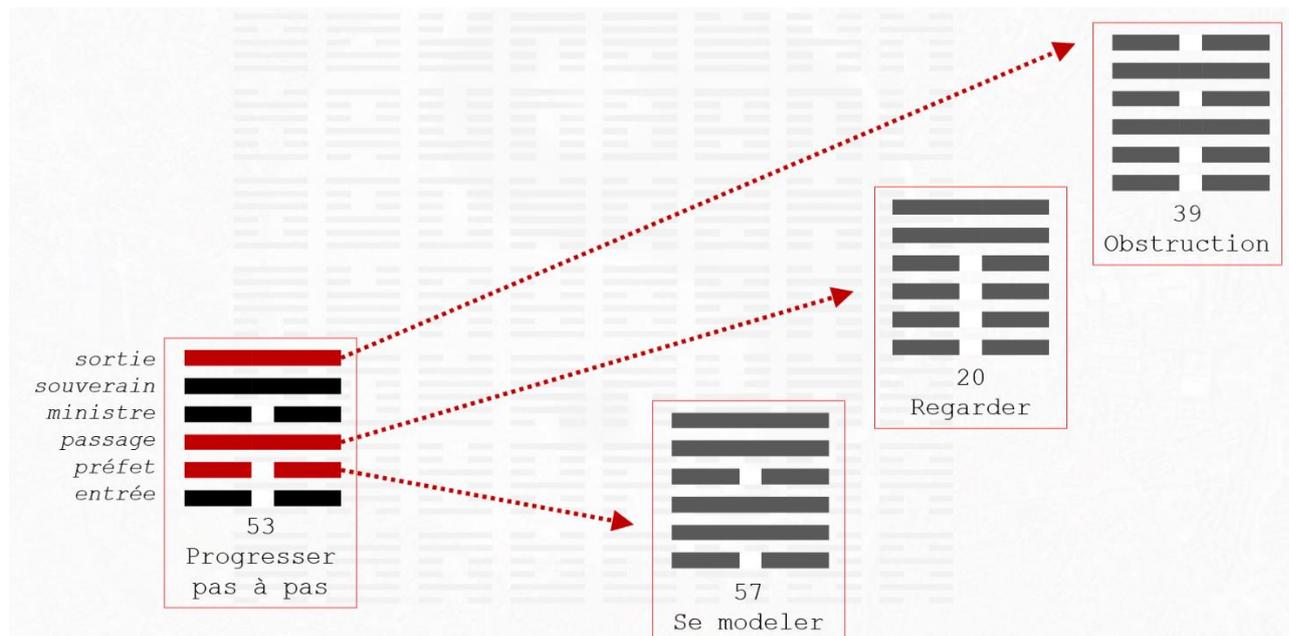
Pour ces hexagrammes, la règle ne peut s'appliquer. Si on examine les paires consécutives 63 et 0, ... , 51 et 12, on remarque une autre relation : ils sont opposés trait à trait au sens où quand un trait est *Yang* chez l'un, il est *Yin* chez l'autre.

Relations entre hexagrammes et dynamique interne du Yi Jing

Pour chaque question posée au Yi Jing, une figure composée de traits *Yin* ou *Yang*, *naissant* ou *culminant* apparaît comme résultat du tirage. Le tableau ci-dessous exprime les quatre possibilités pour chacun des traits tirés. Puisque qu'un hexagramme est formé de six traits, il y a $4^6 = 4096$ réponses possibles à une question.

6		Yin culminant
7		Yang naissant
8		Yin naissant
9		Yang culminant

Imaginons par exemple que la réponse obtenue, appelée *hexagramme de situation*, soit la combinaison située à gauche de la figure ci-dessous.



Il s'agit de l'hexagramme numéroté 53 dans le *Yi Jing*, et dont le nom est traduit par « progresser pas à pas ». Avec les traits 1, 4 et 5 qui sont *naissants*, et les traits 2, 3 et 6 qui sont *culminants*.

La dynamique interne au *Yi Jing* est celle du paradigme *Yin-Yang* : i) lente préparation / brusque évolution et ii) mutation de l'un en l'autre lorsqu'il culmine.

En l'occurrence, la réponse obtenue indique trois développements possibles ;

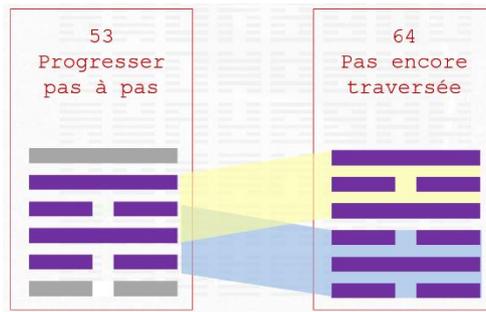
- Evoluer vers « se modeler » par mutation du trait n°2
- Evoluer vers « regarder » par mutation du trait n°3
- Evoluer vers « obstruction » par mutation du trait n°6

Si les trois évolutions sont opérées simultanément, un autre hexagramme est obtenu qui est nommé *hexagramme de perspective*. Il indique la propension de la situation, ce vers quoi elle tend.

Il est à noter que chaque position (1 à 6) a un nom ; ces noms indépendants de l'hexagramme considéré sont indiqués à gauche de l'hexagramme 53 sur la figure. Ils permettent d'affiner l'interprétation de la réponse, et c'est le rôle des commentaires spécifiques (rédigés en grande partie par Confucius lui-même) qui sont inclus dans le chapitre correspondant à l'hexagramme.

Une autre relation entre les hexagrammes est par la figure suivante dans laquelle l'hexagramme n° 64 est obtenu à partir de l'hexagramme n° 53 par les transformations suivantes :

- Les traits 1 et 6 sont supprimés
- Les traits 2, 3 et 4 deviennent les traits 1, 2 et 3 du nouvel hexagramme
- Les traits 3, 4 et 5 deviennent les traits 4, 5 et 6 du nouvel hexagramme



Le nouvel hexagramme obtenu (ici le n° 64) est appelé le *nucléaire* de l'hexagramme de départ. Il exprime les forces à l'œuvre dans la situation.

Il y a d'autres aspects à considérer pour l'analyse, mais nous ne les présentons pas ici. La maîtrise de l'ensemble de la syntaxe requiert un apprentissage, et l'interprétation des commentaires requiert une fréquentation assidue du Classique du Changement.

Un exemple de choix difficile

Nous terminons cet exposé par le traitement d'un « cas difficile » abordé à RB 2025 avec l'ensemble des participants.

Il s'agit d'un cas réel tiré du projet « Santé & Territoires » piloté par le Cirad : <https://www.santes-territoires.org/>

Le travail avec les pêcheurs du lac de Guiers au Sénégal semble se trouver dans une impasse, les pêcheurs ayant exprimé leur volonté de poursuivre la pêche sans accepter sa régulation, alors que le lac se vide de ses poissons. Or la co-construction d'une régulation est une des actions du projet, avec un budget pour cela jusqu'à la fin 2026. Renoncer serait un constat d'échec, avec ses conséquences sur le financement des projets futurs mettant en avant l'étroite collaboration avec les acteurs locaux ; poursuivre semble un gaspillage de ressources.

Le choix difficile a donc été exprimé ainsi :

- Option A : nous POURSUIVONS la réflexion avec les pêcheurs du lac de Guiers
- Option B : nous STOPPONS la réflexion avec les pêcheurs du lac de Guiers

Pour chaque option, un membre du Cirad ayant une responsabilité directe dans le projet a posé la question avec la méthode des pièces. L'interprétation des réponses du *Yi Jing* a été faite par l'auteur de cet exposé.

Les pages qui suivent, qui sont issues de diapositives numérotées 1 à 20, fournissent le détail des deux réponses.

Quan vous lirez par exemple « Neuf en 5 » resp. « En haut un neuf », cela signifie : « si le trait n° 5, resp. n° 6, est un Yang culminant (et donc sujet à mutation) ». De même pour les déclinaisons de « Six » qui représente le Yin culminant (et donc sujet à mutation).

Option A : au sein du projet S&T, nous POURSUIVONS la réflexion avec les pêcheurs du lac de Guiers

25/03/2025 18:23 A : je continue avec les Pêcheurs

3 3 3
3 3 3
3 3 2
3 2 3
2 3 2
2 3 2



61

JUSTE CONFIANCE

Porc et poisson. Ouverture.
Profitable de passer la grande
fleuve. Ténacité profitable.

Hexagramme opposé



62

PETIT EXCES

Favorisant. Ténacité profitable. Des
petites affaires sont possibles. Des
grandes affaires sont impossibles.
L'oiseau qui s'envole ne laisse qu'un
cri. Il ne convient pas de monter il
convient de descendre. Ouverture en

Forces à l'œuvre



27

NOURRIR

Présage d'ouverture. REGARDER ce
qui NOURRIT. De là rechercher le
plein en bouche.

Hexagramme de perspective

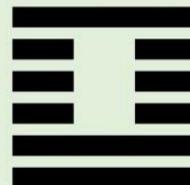


19

APPROCHER

Fondamentalement favorisant.
Ténacité profitable. Arrive le
huitième mois. Il y a fermeture.

YANG mutant en position 5

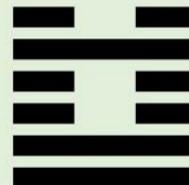


41

DIMINUER

Il y a onde porteuse.
Fondamentalement ouvert. Absence
de faute. Présage de possibilités.
Profitable d'avoir où aller. Comment
accomplir cela ? Deux patelles
peuvent accomplir les rites
...

YANG mutant en position 6



60

MESURE

Favorisant. MESURE amère
présage impossibilité.

61. Juste confiance

ZHONG FU

Idéogramme

2

ZHONG: Milieu. Central. Le Milieu Juste, la juste mesure, centre, droit, équilibré. Intermédiaire, médiateur, arbitre. L'intérieur. Le cœur humain, la vie intérieure.

L'idéogramme, un des caractères les plus importants de la pensée chinoise, est expliqué depuis plus de deux mille ans comme étant la représentation d'une cible vue d'en haut (seule sa tranche apparaît) qu'une flèche fichée en son centre transperce de part en part. Alors que l'épée est l'arme noble par excellence en Occident, c'est en Chine de l'arc que vient toute la noblesse, qu'elle soit féodale ou morale. Dans l'Antiquité se déroulaient tous les cinq ans des concours de tir à l'arc qui réunissaient tous les nobles à la cour royale. Lors de ces concours, l'épreuve la plus importante était le tir en musique, forme particulièrement raffinée du maniement de l'arc. Les coups au but n'étaient décomptés que si la flèche avait atteint le centre de la cible au moment juste, c'est-à-dire à un moment précis de la mélodie marqué par le son du gong. La synchronicité des deux moments se vérifiait à l'oreille : au moment où le gong résonnait (émettant le son « gongggg »), la flèche se fichait au centre de la cible (émettant alors un son que rappelle la prononciation de l'idéogramme « djongggg »). Alors celui qui avait réussi, non seulement à viser juste mais surtout à insérer son tir dans le rythme de la mélodie, montrait par là qu'il était apte à gouverner. En conséquence son mandat féodal était reconduit pour cinq ans au même niveau nobiliaire voire à un niveau supérieur. Dans le cas contraire, on pouvait être rétrogradé à un rang nobiliaire inférieur. On comprend que dans un tel contexte, alors que flèche et cible sont utilisés pour évoquer l'idée de justesse, le verbe tirer à l'arc ne s'écrive ni avec tirer, ni avec arc, mais en combinant les signes du corps et du rythme. Idée centrale de la pensée chinoise, le Milieu Juste n'est pas une notion géométrique, mais une attitude. La définition qu'en donne le dictionnaire de poche le plus répandu en Chine actuelle est : harmonisation des quatre directions.

L'idéogramme est composé de deux éléments. En bas un caractère dont le sens est à la fois enfant et prince. La partie supérieure s'écrit maintenant avec le signe des griffes d'oiseau, mais sa forme ancienne est clairement une main humaine et représente un geste : celui d'une main se posant sur la tête d'un enfant pour la pousser doucement vers la poitrine. Ce geste a été choisi pour représenter un sentiment de confiance totale et réciproque, unissant deux êtres situés dans des générations différentes. Cette idée demeure dans les sens usuels de ce caractère, mais ce sont des sens figurés. En remontant à l'origine, on trouve un sens au prime abord curieux : prisonnier. C'est un doublet, qui dérive de l'interprétation de ce caractère comme main tenant un prince (ennemi). En revanche deux composés confirment l'interprétation précédente : le mot sein d'abord, dans lequel est simplement ajoutée la forme d'un sein pour le différencier de la scène d'ensemble, et surtout le verbe, flotter, nager. Les Chinois jusque naguère détestaient la natation. Dans le contexte du *Yi Jing*, l'eau n'est bénéfique que sous forme

 **Hexagramme 62 : PETIT EXCÈS.** La relation d'opposition entre JUSTE CONFIANCE et PETIT EXCÈS se situe au niveau du rapport entre confiance et défiance. L'un est confiance car on est sûr de soi et de la place qu'on occupe entre ascendants et descendants. L'autre est défiance car on ne trouve pas sa juste place et on reste hésitant entre passé et futur. L'un est échange et certitude d'une position au milieu juste. L'autre est méfiance et fébrilité d'une position inquiète. L'un est tourné vers la vie et la grue y est symbole de bonheur partagé. L'autre est tourné vers les défunts et l'oiseau y est symbole de destruction.

Grande image

Exemple de l'attitude à observer en la circonstance ; appartient aux commentaires plus récents "dixième aile" dans lesquels la notion de trigramme apparaît.

Au-dessus de la brume il y a le vent
 JUSTE CONFIANCE
 L'Être Accompli ainsi
 en pesant les raisons des procès
 sursoit à l'exécution des peines de mort



Le Ciel



La Terre



L'insondable



Le Feu



Le



La



Le Vent



La

61. Juste confiance

中孚

ZHONG FU

Les deux animaux qui symbolisent la JUSTE CONFIANCE résument à eux seuls toute la spiritualité chinoise. Le *porc* représente les ascendants car la demi-tête de cochon était l'offrande de base du culte ancestral – à partir de là, il est l'image de tout ce qui a précédé. Le *poisson* représente les descendants, car un repas de mariage n'est pas concevable sans que soit servi un plat de poisson – à partir de là, il est l'image de tout ce qui suivra. Du couplage de ces deux symboles découle toute une conception de la vie, qui se manifeste dans le sentiment d'être à sa place juste dans le présent, comme un maillon vide et nécessaire dans une chaîne vivante d'ancêtres défunts et d'enfants à venir.

Plus généralement, cette sensation d'une position juste est à la base d'une profonde confiance en soi qui donne le cœur de réaliser ce qu'on croyait impossible et la force de *passer le grand fleuve*, c'est-à-dire d'aller sans crainte à la rencontre de l'autre. Cependant, comme le suggère l'absence de la mention *favorisant*, l'accord n'est pas acquis d'emblée : l'échange est un parcours qui nécessite patience et *ténacité*. Qui s'appuie sur ce qui a été pour faire advenir ce qui sera envisage le présent avec confiance.

Jugement

5

Appréciation globale de la figure

(appartient au texte canonique élaboré lors de l'antiquité pré-impériale)

JUSTE CONFIANCE

Porc et poisson

Ouverture

Profitable de passer le grand fleuve

Ténacité profitable

Poisson : le poisson est un symbole important en Chine. Animal aquatique, il est surtout, à cause de ses myriades d'œufs, une allégorie usuelle de la multiplicité et de la fécondité Yin. Naguère encore chez les paysans pauvres du Shanxi, quand on ne pouvait pas se payer de poisson lors d'une noce, on servait quand même un plat avec un poisson en bois nappé de sauce rouge (couleur de la joie et du mariage). Dans les deux autres hexagrammes où il apparaît (23/5 et 44/2), eux aussi concernés par le Yin, il symbolise la nourriture qui permet de « tenir » pendant les périodes hivernales et l'assurance d'une fécondité. **Ouverture** : appréciation mantique signalant un moment heureux où un agencement fécond du flux vital multiplie les possibilités de développement. Elle n'apparaît sous cette forme directe (sans commentaires) que deux autres fois : au moment d'ALLIANCE (8/J) et de PROSPÉRITÉ (11/J).

Passer le grand fleuve : formule mantique spécifique signifiant qu'il faut oser vaincre sa peur, sortir de chez soi, se jeter à l'eau. Le moment requiert de dépasser son fonctionnement habituel et de mettre à l'épreuve ses capacités en accomplissant le pas nécessaire pour aborder à des rives nouvelles. Entre *porc* et *poisson*, il faut aller au-delà d'un comportement frileux pour trouver la position juste entre deux territoires.

Ténacité profitable : formule mantique signalant que la situation, pour être fructueuse, requiert une grande capacité à endurer, à tenir avec constance, sans se laisser fatiguer par les difficultés du moment.

Hexagramme de perspective

19 Approcher

19 APPROCHER



LIN



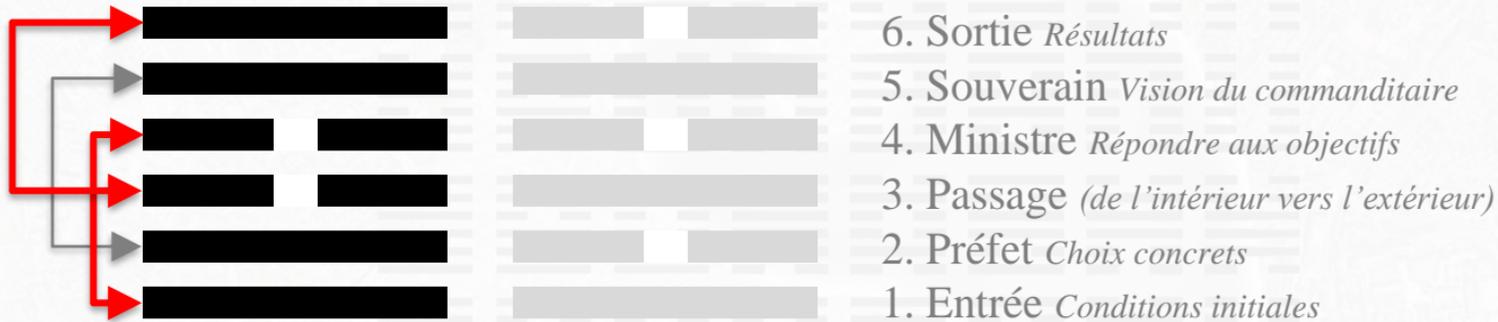
En haut TERRE ☷☷

En bas BRUME ☵☵

APPROCHER
Fondamentalement favorisant
Ténacité profitable
Arrive le huitième mois il y a fermeture

Analyse de l'hexagramme

Correction des traits, Voisinages, Correspondances, Trigrammes



Le passage vers l'extérieur renforce les chances d'obtenir des résultats
 L'entrée dans la situation correspond aux objectifs

<i>places centrales</i>	niveaux 2 et 5
<i>places médianes</i>	niveaux 3 et 4
<i>trait correct</i>	impair Yang ou pair Yin
<i>mutant</i>	trait qui change de polarité YinYang
<i>naissant</i>	trait qui conserve sa polarité YinYang
<i>voisinage</i>	quand deux traits contigus sont de polarité opposée : attirance, influence ou tension entre les niveaux associés
<i>correspondance</i>	quand les traits 'n' et 'n+3' sont de polarité opposée : met en relation les forces externes et internes de l'hexagramme

Texte des traits

Neuf en 5

Il y a ONDE PORTEUSE

comme reliant à la manière des anneaux
d'une chaîne

Absence de faute



Que le nom de l'hexagramme – du moins le second caractère de son titre – n'apparaisse qu'à la ligne souveraine indique qu'ici se situe le point focal de la situation. Cette présence est d'autant plus importante que ce mot est aussi une appréciation mantique très répandue dans le *Yi Jing*, comme si l'ONDE PORTEUSE était une harmonique essentielle de l'art du changement. Alors que les deux traits précédents bouillonnent de tensions contradictoires, la confiance permet ici un échange fécond, indiquant l'aboutissement de la conjonction décrite à la quatrième ligne.

Le lien qu'il est possible à ce stade d'établir a la solidité des anneaux d'une chaîne: bien quelle ne semble constituée que de vides entrecroisés, une chaîne est un soutien ferme, analogue à celui donné par l'assurance d'être à sa place dans une continuité. Comme la coupe en bronze citée à la seconde ligne, les anneaux sont à l'image de l'hexagramme lui-même: une forme ronde où un alliage de métal entoure un vide central. Ce vide, qui permet l'usage des coupes et l'enchaînement des anneaux, est analogue à la disposition qui permet au cœur de s'ouvrir librement à la communication et au partage. Si la coupe fait allusion à un rapprochement intime, la chaîne évoque plutôt l'aptitude à entretenir des relations: à PETIT APPRIVOISE, l'autre situation où cette image apparaît – au même niveau souverain et qualifiée par le même flux porteur (voir 9/5) – le Roi Wen est le symbole de qui sait, par son effacement, préserver les liens quelles que soient les tensions.

Correct et soutenu par sa relation de voisinage avec la ligne de Ministre, ce trait concrétise et magnifie l'invite lancée au niveau de la seconde ligne. Apogée de la JUSTE CONFIANCE, il représente un moment de parfait équilibre entre force intérieure et possibilité d'ouverture au monde.

Trente rayons se joignent en un moyeu unique

Ce vide dans le char en permet l'usage

D'une motte de glaise on façonne un vase

Ce vide dans le vase en permet l'usage

On ménage des portes et des fenêtres pour une pièce

Ce vide dans la pièce en permet l'usage¹⁰⁴

LAO ZI

Il y a ONDE PORTEUSE: formule mantique insistant sur l'existence d'un fort courant porteur, qui correspond ici au nom même de l'hexagramme (voir Idéogrammes).

Comme: construction particulière de la langue archaïque chinoise en forme de suffixe adverbial. Elle marque une sorte de comparaison oratoire dont la forme répétitive scande particulièrement le texte de certains hexagrammes.

Reliant à la manière des anneaux d'une chaîne: le texte porte un seul idéogramme, formé avec le signe de la main et un groupe complexe montrant l'entrelacement des brins de soie. Ce caractère signifiait à l'origine *se tenir (par les mains), indissolublement unis à la manière des anneaux d'une chaîne*. Quand il est composé avec le signe enfant au lieu du signe main, il signifie alors *jumeau*. Il n'apparaît dans le *Yi Jing* que deux fois, toujours en ligne souveraine: ici et à 9/5.

Absence de faute: formule mantique spécifique incitant à ne pas rester dans un état d'esprit incertain ou hésitant.



Hexagramme dérivé: hexagramme 41. DIMINUER est un moment de décantation où la retenue des émotions permet qu'elles gagnent en densité.

Texte des traits

En haut un neuf Le cri du faisan s'élevant jusqu'au ciel Présage fermeture

Cri: confondu à l'origine avec le caractère *paroles*, l'idéogramme représente des messages sonores non parlés; il signifie au sens propre *son, bruit, note de musique*, et au sens figuré *message, nouvelles*. Ici les deux sens se télescopent dans un raccourci saisissant: le message apporté par l'oiseau se confond avec le cri qu'il jette lorsqu'il est atteint par une flèche. Voir FILET D'OISELEUR (30) et PETIT APPRIVOISE (62).

Faisan: l'idéogramme, rare et archaïque, peut prendre des sens contradictoires. Formé avec le signe des plumes et un groupe complexe qu'on retrouve dans le caractère nommant l'ÉLAN RÉCEPTIF (la pousse y est remplacée par les plumes), ce caractère peut signifier *faisan au plumage rouge* et *plumes d'oiseau servant à écrire*. De là vient son sens le plus classique *pinceau, écrit*. Mais il peut aussi signifier *blanc, cheval blanc*. De cet éventail de significations se dégage comme constante l'idée d'une certaine manifestation de visibilité.

Ciel: la notion de Ciel recouvre toute l'histoire chinoise. Il deviendra le symbole même du Yang. Ici, bien que le texte concerne plus particulièrement le ciel physique, la notion spirituelle n'est sans doute pas entièrement absente.

Présage: modulation globale de certaines appréciations mantiques.

Fermeture: appréciation mantique signalant un moment de blocage, un mauvais agencement du flux vital qui restreint les possibilités de développement.

Présage de fermeture: formule mantique spécifique qui conseille de considérer la situation en général ou l'attitude qu'on y tient plus dans la perspective d'une évolution défavorable que dans son état actuel.



Au-delà de la culmination atteinte à la ligne souveraine, la propension à l'accord s'estompe et la confiance retombe. Alors qu'au niveau de la seconde ligne, une *grue dans l'ombre* invite à la rencontre, le faisan à ce trait supérieur, n'a plus ni les pattes sur terre, ni aucun partenaire. Trop extériorisé et trop volontaire, son appel criard s'élève haut dans le ciel, détruisant l'équilibre délicat qui permettait l'union. Plus aucun écho ne répond: c'est l'annonce de la défiance qui prédomine à PETIT EXCÈS (62), hexagramme suivant et opposé de celui-ci, où ce *cri* est le signe d'une dangereuse présomption.

Incorrect et sans autre relation que la correspondance avec une troisième ligne où l'agitation prédomine, ce trait est en dehors du mouvement de rencontre qui donne tout son sens à l'hexagramme. Épilogue abrupt, accentué par la symétrie avec la première ligne: alors que la préparation à l'échange est ouverture à des potentiels de fécondité, la recherche de l'autre se réduit ici à une attitude fanfaronne qui ne peut conduire qu'à des impasses.



Hexagramme dérivé: hexagramme 60. MESURE est un moment de mise en rythme où l'activité doit être modérée selon des règles souples.

Nucléaire

Forces à l'oeuvre au sein de la situation



Hexagramme 27 : NOURRIR. Au cœur de JUSTE CONFIANCE, il y a NOURRIR. Au cœur d'un moment de confiance et de certitude se trouve l'idée d'une régulation permettant de maîtriser les impulsions. C'est en sachant se situer à la place juste entre passé et futur que l'on se pose dans le moment présent ; c'est en laissant un espace libre entre soi et l'autre que l'on trouve la respiration et le rythme de l'échange. Ainsi ni l'espace ni le temps ne sont plus un vide effrayant mais un plein organisé sur lequel on prend appui. Non seulement la confiance s'en nourrit, mais elle nourrit en retour le fil qui rattache à l'éternité de la vie.

Option B : au sein du projet S&T, nous STOPPONS la réflexion avec les pêcheurs du lac de Guiers

25/03/2025 18:25

B : j'arrête avec les Pêcheurs

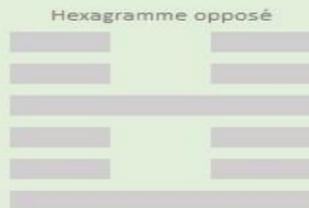
2	2	3
2	2	3
3	3	2
3	3	3
2	3	2
3	3	2

57
SE MODELER
Petit favorisant. Profitable d'avoir où aller. Profitable d'aller voir quelqu'un d'envergure.

YANG mutant en position 3



59
DENOUER
Favorisant. Le Roi en se reliant réalise le temple des ancêtres. Profitable de passer la grand fleuve. Ténacité profitable.



51
EBRANLER
EBRANLEMENT Favorisant. L'EBRANLEMENT survient Aïe Aïe. Aïe. Paroles rieuses Ha Ha Ha. L'EBRANLEMENT épouvante à cent lieues à la ronde. Ne pas perdre la cuillère de vin de millet noir.



38
DIVERGENCE
Pour des petites affaires ouverture.



59
DENOUER
Favorisant. Le Roi en se reliant réalise le temple des ancêtres. Profitable de passer la grand fleuve. Ténacité profitable.

57. Se modeler

XUN

XUN: *Soumis, docile, complaisant, humble. Céder, concéder.*

Très rare en dehors du *Yi Jing*, l'idéogramme est constitué de deux parties formées chacune de deux éléments. En bas une sorte de dressoir surmonté de la représentation schématisée de deux mains qui se lèvent en un geste respectueux. Au-dessus sont figurés deux insignes de pouvoir. Dans certaines graphies anciennes il s'agit d'arcs, dans la forme la plus courante ce sont des sortes

de sceptres, des marques d'accréditation que le suzerain donnait à ses mandataires (voir 60/I). Dans les deux cas l'idée est la même, l'arc étant aussi représentatif du système d'organisation et de délégation du pouvoir dans l'Antiquité chinoise (voir 61/I, JUSTE CONFIANCE). Le second élément commun est que ces objets sont au

Idéogramme

nombre de deux, comme les *patelles* dont il est fait mention au Jugement de DIMINUER (voir 41/J). Arc ou sceptre, ce sont certes des signes de pouvoir, mais l'insistance sur leur parité met l'accent sur la relation de vassalité à l'origine du pouvoir dont ils sont l'emblème. La représentation des deux mains levées dans une attitude de révérence évoque également cette idée en ce qu'elle rappelle l'antique salut féodal chinois : devant son suzerain, le vassal levait ses deux mains à hauteur du visage et, inclinant la tête il fermait alors son poing droit et l'enroulait de sa main gauche. Ce geste, qui perdure avec des variantes chez les pratiquants d'arts martiaux, signifiait : ma force (poing droit) je la bride (enfermement par la main gauche) pour la mettre à ton service.

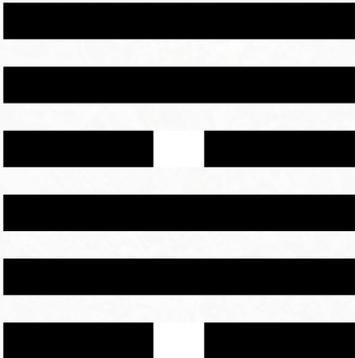
La détention du pouvoir passe d'abord par la soumission à un pouvoir supérieur. Dans la Chine ancienne, même celui qui était situé au point le plus haut de la hiérarchie, l'empereur, était considéré dans une perspective d'assujettissement, puisque son titre le plus officiel était Fils du Ciel. C'est aussi pour cette raison que le guerrier est mis en scène à la première ligne de l'hexagramme : pour ses qualités non de combativité mais d'obéissance. La Dixième Aile insiste également sur ce point en résumant cet hexagramme par le verbe *s'effacer, s'agenouiller*.

Enfin l'antique idée chinoise que tout pouvoir social découle de la soumission à un autre pouvoir s'exprime à l'époque moderne dans un idéogramme phonétiquement et graphiquement très proche du nom de l'hexagramme (il se prononce *xuan* et s'écrit en ajoutant simplement le signe du mouvement). Signifiant *choisir, sélectionner, trier, élire*, il intervient dans la composition de nombreuses expressions ayant trait au suffrage électoral.

 **Hexagramme 51 : ÉBRANLER.** La relation d'opposition entre SE MODELER et ÉBRANLER se joue au niveau du temps et de la direction. ÉBRANLER est un mouvement soudain et rapide dirigé vers l'extérieur, tandis que SE MODELER est un mouvement patient et répété de pénétration dans l'interne.

Grande image

Exemple de l'attitude à observer en la circonstance ; appartient aux commentaires plus récents "dixième aile" dans lesquels la notion de trigramme apparaît.



Vents se SUIVANT
SE MODELER

Le Ciel	La Terre	L'insondable	Le Feu	Le	La	Le Vent	La

57. Se modeler

The image shows a large, bold calligraphic character in black ink on a light background. The character is composed of several strokes, with a prominent horizontal stroke across the middle and a vertical stroke on the left. The overall shape is somewhat rectangular with a slightly curved top and bottom.

XUN

Lorsqu'il s'agit de modeler, a fortiori de SE MODELER, une intervention de type Yang, vive et rapide, est moins appropriée qu'une attitude Yin de consentement et de disponibilité. Ce n'est pas par la fermeté mais par la souplesse et la répétition patiente qu'il est possible de se vaincre soi-même ou de convaincre autrui, et de faire prendre à la situation une tournure nouvelle. Cela comporte un aspect contraignant qui peut décourager, voire provoquer des réactions d'incertitude et d'hésitation analogues à celles évoquées dans VOYAGEUR, seul autre hexagramme où la stratégie du « faire *petit* » est présentée comme *favorisante*. Cependant, alors qu'en voyage, il n'est pas mauvais de vagabonder sans s'en tenir à une direction strictement établie, les moments où il faut SE MODELER exigent plus de hauteur et de rigueur. Pour sortir du flou qui porte à l'hésitation,

Jugement-1

15

SE MODELER

Petit favorisant

Profitable d'avoir où aller

Profitable d'aller voir quelqu'un
d'envergure

Il est impératif d'avoir une direction clairement établie et de s'y tenir : les détours que les circonstances imposent se réduisent à des péripéties quand on garde constamment présent à l'esprit le but qu'on s'est fixé.

Mais cette direction, des conditionnements passés souvent très prégnants rendent difficile de la percevoir avec netteté. Il est alors profitable de prendre les conseils d'une personne de confiance, moins impliquée dans la situation. Car on a besoin pour la remodeler d'un regard qui en fasse apparaître la forme, aussi bien celle que le passé impose, qu'une autre en devenir et que le présent appelle.

Jugement-2

Petit : l'idéogramme qui représentait à l'origine une multitude de petites graines a depuis toujours le sens de *petit*. Cependant dans le contexte du *Yi Jing*, ce caractère peut aussi prendre une signification plus vaste et évoquer symboliquement une attitude Yin. Ici, comme chaque fois qu'il intervient au Jugement, envisager *petit* aussi comme un emblème du Yin souligne un autre aspect de la stratégie proposée.

Favorisant : appréciation mantique décrivant un climat d'essor, un agencement fertile, un dispositif énergétique global dans lequel l'échange entre le Ciel et la Terre se noue de manière féconde.

Petit favorisant : formule mantique spécifique dont le sens est double. Elle s'apparente par les termes à *favoriser le Petit* mais en diffère par la construction. Ici, *Petit* précède *favorisant*, donc est placé en position de déterminant ou de sujet. Si on le considère dans son sens simple d'adjectif qualifiant *favorisant*, le sens est alors que la situation est *petitement favorisante*. Si en revanche on lui donne sa valeur d'emblème du Yin, le sens devient alors : (une attitude) *Yin* (est) *favorisante*. Dans les deux seuls hexagrammes où cette formule apparaît (SE MODELER et VOYAGEUR 56), la mise en œuvre d'une stratégie Yin – agir à petits pas, jouer le temps plutôt que l'action, préférer la longanimité au dynamisme – est la plus appropriée.

Avoir où aller : formule mantique dont le sens est «garder son cap sans se laisser déboussoler par les difficultés propres à la situation, tenir son objectif quels que soient les turbulences, le flou, ou ce qui entrave la marche.» Lorsque des particularités de la situation risquent de faire perdre de vue les objectifs à atteindre, garder son cap par un effort routinier, inscrit dans le long terme est ce qui permet de tirer au mieux parti du moment.

Aller voir : le texte porte un seul idéogramme, extrêmement courant, qui signifie aussi bien *voir*, *aller voir*, que *devenir visible*, *être vu*.

Aller voir quelqu'un d'envergure : formule mantique spécifique signifiant aller demander conseil à un être de parole ou toute personne en qui on a confiance. Cette démarche oblige à donner une forme objective à ce qui soucie, ne serait-ce que pour pouvoir l'explicitier ; elle permet ainsi de se voir du dehors, de se détacher de ses préoccupations, de prendre de la hauteur.

Hexagramme de perspective

59 Dénouer

59 DÉNOUER



HUAN

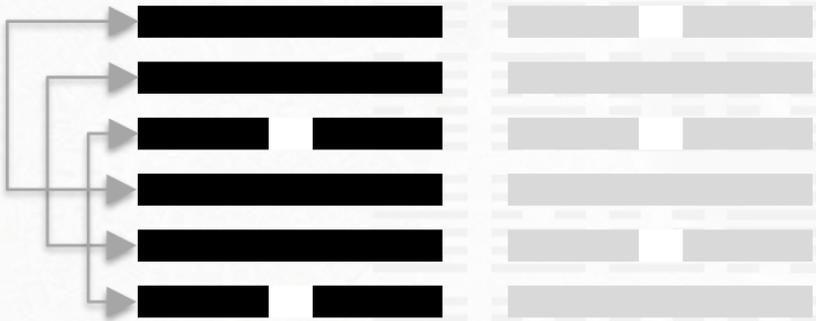


En haut VENT ☱
En bas EAU ☵

DÉNOUER
Favorisant
Le Roi en se reliant réalise le temple des ancêtres
Profitable de passer le grand fleuve
Ténacité profitable

Analyse de l'hexagramme

Correction des traits, Voisinages, Correspondances, Trigrammes



- 6. Sortie *Résultats*
- 5. Souverain *Vision du commanditaire*
- 4. Ministre *Répondre aux objectifs*
- 3. Passage *(de l'intérieur vers l'extérieur)*
- 2. Préfet *Choix concrets*
- 1. Entrée *Conditions initiales*

3 et 5 sont corrects

<i>places centrales</i>	niveaux 2 et 5
<i>places médianes</i>	niveaux 3 et 4
<i>trait correct</i>	impair Yang ou pair Yin
<i>mutant</i>	trait qui change de polarité YinYang
<i>naissant</i>	trait qui conserve sa polarité YinYang
<i>voisinage</i>	quand deux traits contigus sont de polarité opposée : attirance, influence ou tension entre les niveaux associés
<i>correspondance</i>	quand les traits 'n' et 'n+3' sont de polarité opposée : met en relation les forces externes et internes de l'hexagramme

Nucléaire

Forces à l'oeuvre au sein de la situation



Hexagramme 38 : DIVERGENCE. Au cœur de SE MODELER il y a DIVERGENCE. Au cœur d'un mouvement de soumission et de pénétration, il y a une tension féconde. Cette tension n'est pas une obstruction, mais une différence de potentiels qui se situe au niveau du temps: il s'agit de différencier le présent du passé. Un pouvoir vient pénétrer dans l'interne pour libérer de ce qui se cache sous les formes et les conditionnements passés. Cette pénétration rencontre des résistances, mais elle est féconde car la clarification permet de remodeler la forme dans un sens nouveau.

Texte des traits

Neuf en 3

SE MODELER à la hâte

Gêne



Situé au niveau du Passage entre intérieur et extérieur, ce trait est pris entre les places de Préfet et de Ministre, les deux niveaux où s'effectue le travail de recherche des éléments qui perturbent l'actualisation de la situation.

C'est une position inconfortable, où l'on est malmené par les efforts de renouvellement, peut-être même emporté par le désir précipité d'y participer. À la fois retenu par des implications anciennes et pressé de les faire évoluer, on court le risque de tomber dans un comportement émotif et fébrile.

Pourtant, comme à la ligne de Passage de l'hexagramme 24 RETOUR, seul autre endroit où cette *hâte* est mentionnée, l'amorce d'un nouveau est là. Le sentiment de déstructuration qui en est le préalable ne doit pas affoler, ni le désir de formes nouvelles entraîner la précipitation. Un remodelage nécessite du temps, un comportement agité ne pourrait que le *gêner*.



Hexagramme dérivé : hexagramme 59. DÉNOUER est un moment de crue où ce qui était figé retrouve sa liberté d'action. La perte des repères familiers y offre aussi l'opportunité de se libérer de ses rigidités.

À la hâte : formé avec le signe d'une marche appuyée et le caractère *tête*, l'idéogramme, dont le sens d'origine est *froncer les sourcils* par embarras ou par manque de ressources, signifie maintenant d'une part *fréquent, souvent, fréquemment*, etc. et d'autre part *urgent, pressant, critique*. Il n'est cité qu'une autre fois, au même niveau de RETOUR, également avec une appréciation négative (voir 24/3).

Gêne : appréciation mantique indiquant un manque de fluidité qui rétrécit les possibilités d'action.